



Vue de l'exposition.

## Trois destins en chemin

Joke Hansen, Aaron-Victor Peeters et Štefan Papco partagent un dénominateur commun : celui d'être en chemin !



★★★★ Stalen. Joke Hansen, Aaron-Victor Peeters et Štefan Papco Art contemporain Oü Galerie De Filatuur, rue Lebeau 8, 1000 Bruxelles defilatuur.art Quand Jusqu'au 30 mai, sur rdv.

De Filatuur migre du Rivoli Building vers le Sablon, investissant une partie des anciens bâtiments Belgacom. Immeuble polémique puisque le projet de démolition qui le concerne rencontre de larges vagues d'opposition de la part des riverains... En attendant l'épilogue de ce dossier, Jean-Jacques De Gucht y installe sa nouvelle galerie. Sont cette fois réunis Joke Hansen, Aaron-Victor Peeters et Štefan Papco. Commissaire de l'exposition, Koen van den Broek a choisi ces trois jeunes artistes, considérant que leur dénominateur commun est incontestablement d'être en chemin. Aussi, il connaît fort bien leurs démarches respectives. Il a lui-même été le professeur de Joke Hansen et d'Aaron-Victor Peeters, tout en observant, avec beaucoup d'attention, l'évolution de l'artiste slovaque Štefan Papco.

### Chemin de traverse

Joke Hansen (°1979) présente une vingtaine de tableaux qui sortent du format conventionnel. Ouvrage d'art à lui seul, le support prend ici des formes et des dimensions très variées, jouant de la courbe, des concaves et des convexes. Une approche radicale convoquant l'obsession quasi permanente de donner une nouvelle dimension à la toile

en s'écartant de son aspect traditionnel. Selon Philippe Van Cauteren, la peinture de Joke Hansen est "[...] en même temps sérieuse et ludique. Sérieuse au sens où, comme peintre, l'artiste se pose des questions fondamentales sur la couleur, la forme, la texture, le relief... plus que jamais depuis qu'elle se sert de shaped canvases (Ndlr: peinture réalisée sur des toiles aux formes singulières). Ludique au sens où tous ses tableaux sont d'une nonchalance si déliée qu'ils me font penser aux gags du slapstick."

### Croisée des mondes

Aaron-Victor Peeters (°1994) développe une démarche plastique qui combine sa fascination pour les véhicules, la technologie et le progrès, mais aussi pour l'histoire, les récits, la culture, la religion, la philosophie, la spiritualité... La technique du collage joue ici un grand rôle. L'artiste assemble, en une seule image, des éléments issus de domaines différents qui préfigurent ses réalisations monumentales: ready-mades ultra-complexes. Ces installations grandeur nature, multidimensionnelles, offrent une lecture kaléidoscopique d'un récit aux multiples ramifications. Des œuvres qui nécessitent un peu de temps pour comprendre les articulations entre les éléments. Le moindre détail fait ici l'objet d'un choix spécifique permettant d'entrer en résonance avec son environnement. Un artiste qui appelle tous les médiums disponibles pour faire vivre son récit (dessin, peinture, installation, photographie,

film...). "Aaron-Victor Peeters entreprend un voyage intérieur en déconstruisant le statut de symboles technologiques contemporains (voitures, vespas...) pour en faire des véhicules d'un romantisme archaïque, où la vitesse est remplacée par la lenteur. L'artiste, bien informé, n'ignore rien de l'histoire de l'art récente (Chris Burden, Panamarenko, Joseph Beuys, Bas Jan Ader...). Son œuvre encore jeune contient la promesse d'une vision du monde complexe et stratifiée, qui peut intégrer l'univers multipolaire d'aujourd'hui." (Philippe Van Cauteren)

### À flanc de montagne

Entrant dans un dialogue d'une spontanéité surprenante avec les deux premiers, les œuvres de Štefan Papco (°1983) figurent pour la plupart des personnages taillés dans le bois. Ses réalisations sont étroitement liées avec sa pratique de l'alpinisme. Soit une forme extrême de contact avec la nature qui appelle tant l'instinct de survie qu'un cheminement méditatif associé à une solitude existentielle. Des personnages enveloppés dans d'épais manteaux, parfois aux allures de ca-

misoles de force, tourmentés et agressés par le froid intense. Un travail qui pourrait s'inscrire dans la tradition de Caspar David Friedrich, questionnant le même rapport de l'homme à la nature. Soit une source inépuisable d'inspiration, qui pointe également l'état d'urgence face à la catastrophe écologique.

Gwennaëlle Gribaumont